

Grâce à «Angelus», les cloches sonnent à nouveau



Jean-Claude Bousquet écoute les conseils de Jean Delorière./Photo DDM Guy Castagna.

Image: <http://www.ladepeche.fr/images/pictos/image-zoom.png>

Jean Delorière, installé à Lavaur, a nommé son entreprise Angelus car son métier est de s'occuper de cloches, d'horloges et de paratonnerres pour leur donner ou redonner vie.

Il est venu, à la demande de la municipalité, électrifier les cloches qui étaient silencieuses depuis des décennies. Ce spécialiste a installé une horloge pour régler les diverses sonneries de la journée : «Notamment la sonnerie des heures, et principalement celle de l'Angelus et toutes les sonneries pour les mariages, les baptêmes ou les enterrements. L'horloge fonctionnera toute seule, mais pour les événements que j'ai cités, l'employé municipal, la secrétaire de mairie et des élus ont été formés pour les programmer. Un écran tactile permet de régler la sonnerie voulue au moment voulu», explique Jean Delorière.

L'électromécanique au service du patrimoine

Ce dernier a d'autres cordes à son arc : «Je travaille pour les mairies pour l'antipigeon, en grillageant les parties ouvertes, cela fait un pigeonnier de moins». Il a souvenir d'un certain clocher en Haute-Garonne : «J'avais vidé 6 tonnes et demie de fiente !». Cet électromécanicien a appris son métier dans la plus grosse entreprise existante et a monté la sienne en 2006 : «J'aime ce métier dans le milieu rural, car je participe à la protection du patrimoine». Jean-Claude Bousquet, 1er adjoint au maire, est venu voir l'achèvement des travaux et a écouté les explications de Jean Delorière pour la mise en marche des cloches. Les essais ont été concluants et le maître a félicité l'élève...

Un peu d'histoire : les habitants de la commune croyaient dur comme fer à l'efficacité du carillon du tonnerre. Malgré l'interdiction par la préfecture, en 1813, les carillonneurs continuèrent de carillonner. Les paroissiens tenaient à leur carillon se mirent en colère et des émeutes éclatèrent à Fleurance et à Lavardens. En 1877, la foudre tomba sur l'église en endommageant une partie du clocher. L'antique horloge donnait l'heure et une neuve la remplaça en 1864. Celle qui s'y trouve aujourd'hui a été offerte en 1954 par le Général Fieux.

La Dépêche du Midi

En savoir plus sur <http://www.ladepeche.fr/article/2016/08/31/2409101-grace-a-angelus-les-cloches-sonnent-a-nouveau.html#xYoSr6rpcxpgR61m.99>